

La réforme du lycée agricole passe mal

Les représentants des enseignants ont boycotté une réunion de préparation à la prochaine rentrée, jeudi, au lycée Le Robillard.



Les enseignants craignent des classes surchargées, avec le relèvement des seuils de dédoublement.

CRÉDIT PHOTO: OUEST-FRANCE

La polémique

Une trentaine de professeurs des lycées agricoles publics normands se sont retrouvés au Robillard, à Saint-Pierre-en-Auge (Calvados), jeudi, afin de protester contre la réforme de l'enseignement agricole. « Nous nous faisons le relais du mot d'ordre national, soutenu par l'intersyndicale », précise Franck-Olivier Pauvert, professeur à Yvetot et syndiqué FSU.

Les représentants des enseignants ont boycotté une réunion du comité technique régional de l'enseignement agricole, en vue de la prochaine année scolaire. Pour les contestataires, le principal point de crispation est le relèvement des seuils de dédou-

blement de classe, qui permet de travailler en petits groupes. « Les seuils, différents d'une matière à l'autre, ont tous augmenté. Surtout, ils deviennent seulement indicatifs et ne sont plus obligatoires », indique Franck-Olivier Pauvert. Les protestataires dénoncent aussi « la suppression de huit postes dans la région ».

Face à cela, la menace de ne pas corriger les examens est brandie. « Nous avons lancé un mouvement de grève, qui court jusqu'à mi-juillet, prévient Franck-Olivier Pauvert. Cela signifie que nous pourrions ne pas répondre aux convocations pour la surveillance ou la correction des examens. »

Guillaume VERDU.